

Pâques

Lectures : Act 10, 34a. 37-43 ; Col 3, 1-4 ; Jn 20, 1-9

Chers Frères et Sœurs, avec toute l'Église, et même avec le monde entier, nous célébrons ce matin la fête de Pâques, la solennité des solennités, la résurrection du Christ. Que signifie cet événement pour nous ? Sainte Marie Madeleine nous l'a dit dans la séquence *Victimae paschali laudes*, que nous avons chantée après la deuxième lecture : *Surrexit Christus spes mea*, le Christ, mon espérance, est ressuscité !

La résurrection du Christ est notre espérance car elle est la promesse de notre propre résurrection. Nous savons désormais que la mort n'aura pas le dernier mot. La vie éternelle est de plein droit notre héritage. Saint Paul nous l'a dit dans la deuxième lecture : « Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire ».

Mais auparavant il nous a dit aussi : « Vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu ». Il est bien vrai que cette vie divine que nous avons reçue par notre baptême reste cachée. Tous les jours, nous faisons l'expérience de notre fragilité. Les peurs, les doutes, les blessures, sont toujours là présents en nous, et jusqu'à la tendance au péché, qui nous vient du péché originel, et qui demeure même après la grâce du baptême.

Si le Christ, notre espérance, est ressuscité, alors nous sommes invités à nous mettre en marche vers ce que nous espérons. N'est-ce pas l'espérance qui a poussé sainte Marie Madeleine à se rendre de grand matin au tombeau, alors que c'était encore les ténèbres ? N'est-ce pas par l'espérance que Pierre et Jean se sont mis à courir pour se rendre au tombeau ? Sainte Marie Madeleine nous invite à nous mettre en chemin à notre tour lorsqu'elle nous dit dans la séquence : *Praecedet suos in Galilaeam*, le Christ précède les siens en Galilée¹. La Galilée, c'est le lieu de la vie cachée de Jésus. C'est aussi le lieu où il appelle ses disciples, et où il réalise son premier miracle, à Cana de Galilée. Sainte Marie Madeleine nous invite ainsi à aller à la rencontre du Christ ressuscité caché dans notre vie de tous les jours. Elle nous invite à entendre sa voix qui nous appelle au milieu de nos activités quotidiennes. Elle nous invite à ouvrir les yeux sur les miracles qu'il réalise alors que nous croyions que tout espoir était perdu.

Aller à la rencontre du Ressuscité, cela signifie en particulier nous mettre en marche vers la réconciliation et la paix. La paix est le premier don du Ressuscité : « La

¹ Littéralement : le Christ *précédera*... [cf. Mt 26, 32]. Cependant, en Mt 28, 5a. 7c : « l'ange [...] dit aux femmes : "[...] il vous *précède* en Galilée" ».

paix soit avec vous », dit-il à deux reprises lors de sa première rencontre avec ses disciples. La paix est aussi « le premier signe d'espérance » que le Pape François, dans la bulle d'indiction du jubilé de cette année, nous a invités à offrir à notre tour au monde.

Par sa Croix, le Christ nous a réconciliés avec Dieu. La résurrection est le sceau qui manifeste la réalité de cette réconciliation. Nous sommes à notre tour témoins de la résurrection, témoins de l'espérance que nous donne la résurrection, lorsque nous laissons régner en nous la paix que nous donne le Ressuscité, et que nous la faisons rayonner autour de nous. Dom Germain Cozien, quatrième abbé de Solesmes, disait aux moines : « Que le Christ fasse d'abord la paix dans nos âmes. Alors, si cette paix existe, soyons sûrs qu'il y puisera pour son Église. Voilà comment nous sommes utiles. Nous sommes utiles, non pas en nous inquiétant, en nous agitant, mais dans la mesure où nous savons nourrir, affermir, épanouir chez nous la paix de Dieu. S'il y a chez nous des réservoirs remplis de sa paix, des sources pleines de sa paix, il puisera là, et il saura faire couler cette paix sur le monde qui en a tant besoin » [Sur la collecte du 2^e dimanche après l'Épiphanie].

Être témoin de l'espérance de la résurrection, c'est aussi faire la paix et nous réconcilier avec ceux dont nous avons pu nous éloigner pour une raison ou pour une autre. Laissons-nous toucher par le témoignage des trois disciples de l'évangile de ce matin : après avoir découvert le tombeau vide, Marie Madeleine court trouver Pierre et Jean. Pierre et Jean courent tous les deux ensemble au tombeau. Jean arrive le premier, mais il laisse Pierre entrer le premier. C'est comme si chacun voulait faire le premier pas, et en même temps s'effacer devant l'autre. Faire le premier pas vers l'autre, et en même temps s'effacer devant lui : n'est-ce pas le meilleur moyen pour que la paix que le ressuscité nous offre porte ses fruits en nous et autour de nous ?

Le Christ, notre espérance, est ressuscité ! Qu'il nous donne sa paix en abondance et fasse ainsi de nous ses témoins pour notre monde assoiffé de paix. Amen, alléluia !